



## **FOIRE AUX QUESTIONS :**

« ***Pardonnez-nous nos offenses', facile à dire !!!*** » 1<sup>ère</sup> partie de la réponse

La première condition pour entamer un itinéraire de pardon est d'éviter les impasses. Quand on a débusqué les fausses conceptions du pardon, la moitié de la partie est déjà gagnée.

### **Pardonner n'est pas oublier.**

On pense trop que le pardon consiste à abolir le passé sur commande. Effacer la mémoire vive, c'est possible sur un ordinateur, mais pas dans le cœur de l'homme. Le pardon ne consiste pas à *effacer* le passé de notre mémoire, mais au contraire à *guérir* notre mémoire d'un passé qui ne pourra jamais être effacé. Comment ? En commençant par ne pas occulter l'offense et l'assumer dans un plus grand amour envers l'offenseur. On peut trouver à Paris, à l'entrée de la crypte du mémorial de la déportation, l'inscription suivante : « Pardonne. N'oublie pas. » Le pardon chrétien s'inscrit profondément dans cette juste tension. JESUS ne dit-il pas : « Si tu te *souviens* que ton frère a quelque chose contre toi... va d'abord te *réconcilier* avec ton frère » cf. Mt 5, 23-24 ?

### **On pardonne parce qu'on le veut !**

Nous vivons immergés dans une vision finalement très romantique de la vie et de l'amour. L'amour n'aurait de consistance que lorsqu'il serait ressenti et, à l'inverse, quand les émotions ne sont plus là, il n'y aurait plus d'amour. Dans un tel contexte, ne soyons pas étonnés que beaucoup ne décollent jamais en matière de pardon, puisqu'ils attendent en vain de *ressentir* des émotions favorables pour faire le pas. Et comme c'est plutôt le dégoût qui est au rendez-vous, alors les gens en concluent : « *Je ne peux pas pardonner ; je ne le sens pas, je veux être authentique avec moi-même.* » A ce tarif là, on ne pardonnera jamais. Aimer n'est pas d'abord « sentir aimer » mais « vouloir aimer ». En italien, « je t'aime » se dit *ti voglio bene* (je te veux du bien), n'est-ce pas magnifique ? C'est sur ce socle solide de la volonté d'aimer que se construit ce surcroît d'amour qu'est le pardon, et non pas d'abord sur les émotions, le ressenti.

### **Pardonner n'est pas encourager l'agresseur dans son mal.**

Nos contemporains ont une telle sensibilité face à l'injustice qu'ils en viennent parfois à soupçonner et même à discréditer toute idée de miséricorde. Pour beaucoup, le pardon n'est rien d'autre qu'une coupable indulgence envers l'opresseur et un manque de fermeté dans le combat contre l'injustice. « Le pardon est le refuge des truands ! » lançait l'humoriste Georges Bernard Shaw.

L'authentique miséricorde ne ferme pas les yeux sur le mal commis, mais elle affirme que la personne est toujours plus grande que les actes mauvais qu'elle a pu commettre. La juste miséricorde ne décrète jamais qu'un acte mauvais est un bien, mais, dans un trop plein d'amour, elle ouvre au coupable un nouvel horizon possible. La justice regarde l'*acte* mauvais qui doit être condamné ; la miséricorde, sans jamais court-circuiter cette justice, regarde la *personne*, qui ne peut jamais être identifiée à son acte. Le pape Jean-Paul II reprend cette

distinction dans son encyclique *Dieu riche en miséricorde* : « La miséricorde authentique est la source la plus profonde de la justice. Si cette dernière est de soi propre à ‘arbitrer’ entre les hommes pour répartir entre eux de manière juste les biens matériels, l’amour au contraire, et seulement lui (et donc aussi cet amour bienveillant que nous appelons ‘miséricorde’), est capable de rendre l’homme à lui-même. » n° 14.

*(à suivre)*

*Père Joël Guibert in Vivre le Notre Père. Ed Téqui 2018*